

Ben l'Oncle Soul avec le Spiider de Robe



Pour la tournée Under My Skin du célèbre Soulman français, 14 Spiider du parc de FA Musique ont été alignés par l'éclairagiste Pierre Martinez. Celui-ci signe un design light et vidéo puissant et bien plus complexe qu'on pourrait le croire en voyant la fiche technique...

Car la sensation qui règne pendant ce show, c'est l'incroyable rapport entre les moyens techniques déployés et le résultat obtenu. Un grand écran en fond de scène reçoit le flux d'un vidéo-projecteur pendant que 2 lignes de 7 * Spiider en contre-jour, une en hauteur et une au sol, représentent les seuls automatiques du kit. Seules des découpes traditionnelles disposées à la face et en latéral viennent les épauler. Et pourtant le résultat est puissant avec des effets variés tout au long du spectacle.

Le Spiider prouve clairement dans ce set qu'il est aussi puissant que polyvalent. Parfois utilisé en wash, parfois en beam, parfois en spot ou en effet avec sa LED centrale et son célèbre Flower, le produit est seul sur scène à faire le show aux côtés de l'artiste. "Ben" délivre alors avec facilité la Soul qu'il tire des titres de Franck Sinatra.

Son 3^{ème} album rend en effet hommage au crooner américain. La vidéo s'avère être un bon support qui se marie à merveille avec les Spiider. Pierre utilise parfois des média filmés qui sont là pour créer des atmosphères Jazzy, lyriques ou disco, parfois des sources graphiques qui se confondent à la lumière.

C'est d'ailleurs ce premier critère qui a amené Pierre à s'intéresser au Spiider : « Dès que j'ai vu qu'il acceptait le protocole Kling Net et que cela rendait possible le Pixel Mapping des 19 LED du produit, je me suis dit qu'il pourrait me permettre de lier la vidéo et la lumière. » Pierre gère ainsi les média depuis un Arkaos et tous les

Spiider reliés en Ethernet peuvent alors s'intégrer à la vidéo. L'effet s'exprime à merveille quand sur l'un des derniers titres, des visuels de fleurs qui s'ouvrent atteignent les Spiider qui les déploient alors au lointain.

Lors du premier design testé en résidence au théâtre de Sénart, les Spiider du bas étaient à mi-hauteur, cachant partiellement l'écran mais permettant davantage aux Spiider de s'intégrer dans la vidéo.

« Lors de cette première résidence, nous n'avions pas encore les média définitifs, continue Pierre. Quand Ben a fait produire les média, il voulait éviter qu'un truss se trouve devant l'écran. On a fait plusieurs essais lors d'une seconde résidence à Nice et au final on s'est rendu compte que ça marchait bien avec la ligne au sol. » Tout à coup, la lumière s'est un peu émancipée de la vidéo. Malgré ce grand écran qui occupe tout le fond de scène, la vidéo n'est pas trop présente et les Spiider équilibrent le set.

Ne vous fiez pas à sa petite taille et son poids de 13 kg, qui permettent à Pierre de monter lui-même le set. Le projecteur surprend par sa puissance, notamment sur le fameux « New York, New York » où leurs faisceaux beam font plisser les yeux, dans un Zenith d'Arcachon avec un public pourtant bien réveillé. Pierre sourit et ajoute « Oui il envoie ! Au final j'aurai aimé un VP de 20K car là avec le 12K, je suis obligé de brider un peu les Spiider pour qu'ils ne passent pas trop dessus la vidéo. »

Le Spiider qui est l'un des derniers succès en date de Robe avec des centaines de pièces vendues en 2017 réussit donc à occuper la scène. Pierre, qui partait prendre la suite de la tournée française de Véronic Dicaire, avec un design signé par une équipe canadienne, montre ici comment il est parfois possible d'obtenir de superbes résultats avec peu de machines.

© Photos : Jonathan Grimaux